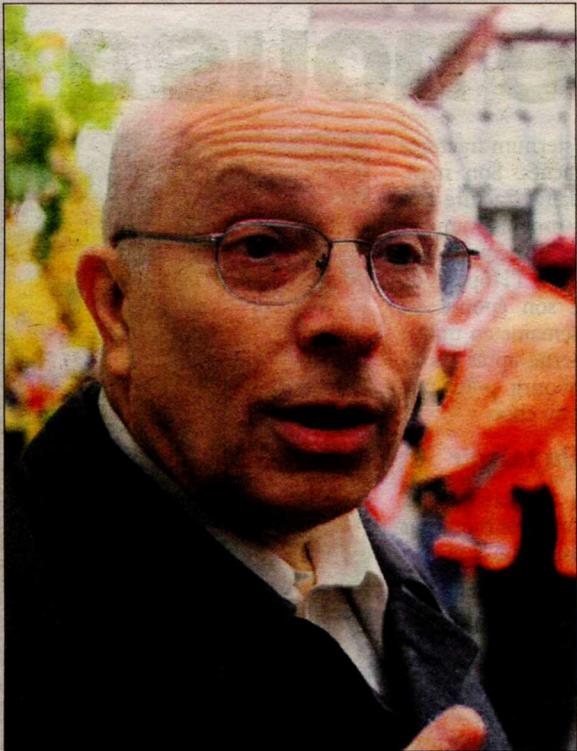


POLITIQUE. Widmer-Schlumpf traitée de «cochonne sauvage»



Gerhard Blocher (photographié ici en 1999) s'est fait connaître du grand public en traitant dernièrement Eveline Widmer-Schlumpf de «laie», la femelle du sanglier, sous prétexte qu'elle piétine la politique suisse. Photos: Keystone/Mario Gaccioli, Laurent Crottet

Quelle sera la prochaine insulte?

BERNE

Les offenses fusent contre Eveline Widmer-Schlumpf, mais pas seulement. L'insulte est plus que jamais à la mode en politique

■ Nathalie Ducommun
nathalie.ducommun@edipresse.ch

Ce n'est pas la première qu'elle se prend dans les dents. Depuis qu'elle a dit oui à la fonction de conseillère fédérale, Eveline Widmer-Schlumpf a recueilli un joli florilège d'insultes, dont «menteuse» et «traîtresse». La dernière en date est «laie», c'est-à-dire «femelle de san-

Blocher, sur les ondes d'une radio zurichoise. Mais Eveline Widmer-Schlumpf n'est pas la seule, ni la première élue à recevoir des sobriquets en public (*lire notre encadré*). L'insulte est décidément à la mode en politique. Mais comment expliquer qu'elle fuse si facilement parmi nos élus? Le spécialiste en communication politique Louis Perron donne quelques pistes:

La situation politique «Il existe une tension ambiante du fait qu'un tiers des Suisses, qui a voté pour l'UDC de l'aile blochéenne aux dernières élections, n'est plus représenté au Conseil fédéral.»

Le marketing UDC «Ce parti est le premier à avoir instauré en Suisse une communication politique agressive et basée sur des slogans simples et directs. Aujourd'hui, les autres tentent de suivre. Et, du slogan à l'insulte, le pas est vite franchi.»

Le climat général «Chaque société a les politiciens qu'elle mérite. Les élus sont de

plus en plus le reflet des citoyens. L'augmentation d'insultes va de pair avec la baisse du respect que l'on observe dans la société.»

La paresse intellectuelle Quant au linguiste Louis de Saussure, professeur à l'Université de Neuchâtel, il a récemment déclaré que le succès des dérapages verbaux tenait à «la tendance naturelle de l'esprit humain au moindre effort». Pour lui, un message est efficace quand «il vous demande le moins de réflexion possible et parle immédiatement». L'insulte politique semble avoir de beaux jours devant elle. ■

Réagissez à cet article:
<http://dico.lematin.ch>

Du sobriquet au lapsus

«Dr Mörgele» Pascal Couchepin a revendiqué le lapsus pour justifier sa contraction du conseiller national UDC Mörgele et du nazi Dr Josef Mengele.

«Duce» L'insulte à peine voilée de Pascal Couchepin à Christoph Blocher.

«Petite bite» L'insulte proférée par Oskar Freysinger au chanteur Stress.

«Demi-conseiller fédéral» Le sobriquet attribué à Samuel Schmid.

«Cruella» Celui attribué à Micheline Calmy-Rey.

«Du slogan politique à l'insulte, le pas est vite franchi»

Louis Perron, spécialiste en communication politique



glier», sous prétexte qu'elle piétine la politique suisse. Elle a été proférée par Gerhard Blocher, le frère de Christoph